

# Derrière Le Brouillard

Grand Corps Malade

Et dans le noir, derrière le brouillard, j'entends ce piano chanter  
Chanter l'espoir, l'envie de croire, qu'on peut tout réinventer  
Alors je joins ma voix encore une fois pour tenir dans l'orage  
Je joins ma voix encore une fois pour trouver le courage

Il n'y a pas de recette, pour supporter les épreuves  
Remonter les cours des fleuves, quand les tragédies pleuvent  
Il n'y a pas de recette, pour encaisser les drames  
Franchir les mers à la rame, quand le rêve te fait du charme  
Il n'y a pas de recette, quand t'en avais pas non plus  
Personne ne t'avait prévenu, tu t'es battu comme t'as pu  
Il n'y a pas de recette, quand l'enfer te sers la main  
Abandonner c'est humain, l'avenir c'est loin  
Mais tu t'es mise à chanter, même pas par choix  
Comme à chaque chute, à chaque fois, ça c'est imposé en toi  
Chanter, comme un enfant surpris, comme un instinct d' survie, comme un instant d' furie  
Chanter pour accepter, exprimer, résister, avancer, progresser, exister  
Chanter comme une résilience, une délivrance  
Chanter comme une évidence

Et dans le noir, derrière le brouillard, j'entends ce piano chanter  
Chanter l'espoir, l'envie de croire, qu'on peut tout réinventer  
Alors je joins ma voix encore une fois pour tenir dans l'orage  
Je joins ma voix encore une fois pour trouver le courage

À quel moment, tu comprends que c'est ton truc ?  
Que la musique revient te relever de chaque chute  
À quel moment, tu sais qu'elle est ta boussole ?  
Quand la vie te punis, la musique te console  
À quel moment, ce piano a chanté ?  
Ses accords t'ont hanté, au choyé ta santé  
À quel moment, il est ta respiration ?  
Et à quel moment, on en fait une chanson ?

Si je me sens comme un enfant, j'ai déjà eu plusieurs vies  
Je peux regarder devant, en chantant ce qu'on m'a pris  
Moi aussi, j'ai connu une sorte brouillard et j'ai entendu ce piano au loin  
Et moi aussi, sans vraiment le prévoir, naturellement ma voix la rejoint  
On a pas du tout les mêmes histoires, mais finalement quelques points communs  
Comme un air de force oratoire, j'écris, tu chantes, le brouillard est bien loin

Et dans le noir, derrière le brouillard, j'entends ce piano chanter  
Chanter l'espoir, l'envie de croire, qu'on peut tout réinventer  
Alors je joins ma voix encore une fois pour tenir dans l'orage  
Je joins ma voix encore une fois pour trouver le courage